

Del Tres Esteltes a la Serra Gallinera
**En direct de la
RESERVE**

**NUMERO 59
JANVIER 2006**

Bulletin d'information de la Réserve de NYER

Editorial

Pour la Réserve de Nyer, 2006 se présente comme l'année de la réalisation des actions engagées depuis longtemps. Outre la poursuite des études sur le milieu naturel, cette année verra l'aboutissement de la construction de la maison de la Réserve et la mise en place d'une exposition tactile, visuelle et sonore sur les chauves-souris, plus particulièrement destinée aux publics handicapés malvoyants ;

La protection et la découverte de ces petits mammifères font l'objet de nombreuses actions menées au niveau national, mais aussi par la Réserve de Nyer qui pourrait assurer au Conseil Général une place prépondérante en ce domaine.

Comme par le passé, nous vous tiendrons au courant, par le biais du bulletin, de l'évolution de nos actions.

Bonne lecture!

Christian BOURQUIN

Président du Conseil Général
1er Vice-Président du Conseil Régional

EN VRAC

- ✓ Une réunion entre la Réserve et l'ACCA de Nyer se tiendra dès le mois prochain afin de réaliser le bilan de chasse de cette seconde saison de chasse sous convention.
- ✓ La boîte à piles usagées est terminée et vous attend dans les locaux de la Réserve.
- ✓ La Réserve va acquérir deux stations météo pour le suivi de plusieurs colonies de chauves-souris. Ces stations permettront de mieux appréhender les gîtes favorables à certaines espèces au cours des saisons et en fonction des conditions abiotiques des sites étudiés.



La Serra Gallinera en hiver

SOMMAIRE

PAGE 1

- Editorial
- En vrac

PAGE 2

- Sécurité des agents de la Réserve
- L'espèce du mois : Le Vautour fauve (*Gyps Fulvus*)
- Bibliographie: Le guide Ornitho Les Pyrénées
- Lexique: Digitées Rémiges Nécrophage

RÉSERVE DE NYER

Bureau de la Réserve

3, rue de la mairie
66360 NYER

Tél. : 04.68.97.05.56

Fax : 04.68.97.05.68

E.mail : reserve.nyer@libertysurf.fr

Rédaction : Caroline Sentenac,
André Cazeilles
Photographies : Sylvain Abdulhak,
André Cazeilles
Mise en page : Anne Péroy

Jusqu'à présent, les agents de la Réserve de Nyer effectuaient leurs sorties sur le terrain avec pour seul mode de communication un téléphone portable. Or, ce matériel ne fonctionne pas sur de nombreux secteurs du territoire. Et, même si, dans la mesure du possible, les sorties sont réalisées en binôme, il était fréquent que les agents partent seuls sur le terrain.

Face au danger potentiel que représente le site (topographie accidentée, surface importante...) et au manque de moyen de communication, la Réserve s'est dotée d'un système radio permettant aux agents d'alerter les secours dans les meilleurs délais. Cet équipement se compose de deux radios portables, d'une radio mobile disposée dans le 4X4 de la Réserve et d'un relais auto-alimenté par des panneaux solaires. Pour une réception optimale, le poste relais a été installé sur la commune de Jujols (que nous tenons à remercier pour leur gracieuse collaboration). Cet appareil d'alerte est équipé du système DATI (Dispositif d'Alerte pour Travailleurs Isolés) : dès que l'appareil n'est plus en position verticale (agent à terre, accidenté, par exemple), il déclenche automatiquement une alerte.

Après des essais sur site par les agents de la Réserve, la portée de ce système est concluante, avec environ 75 à 80 % du territoire couvert.

Désormais, les agents de la Réserve sont équipés d'un moyen de sécurité fiable et performant.

Un grand merci au service de prévention médico-sociale du personnel et au pôle hygiène et sécurité du Conseil Général de s'être investi pour la mise en place de ce dispositif sur Nyer!

LEXIQUE

- **Digitées** : Qui a un rapport avec les doigts, en forme de doigts.
- **Rémiges** : chacune des grandes plumes d'un oiseau
- **Nécrophage** : qui se nourrit de cadavres.

BIBLIOGRAPHIE

- **Le guide Ornitho** de Lars Svensson, Killian Mullarney, Peter J. Grant et Dan Zetterström, éd Delachaux et Niestlé, 2000, 399 p.
- **Les Pyrénées** de Claude Dendaletche, éd Delachaux et Niestlé, 1997, 335 p.
- <http://perso.wanadoo.fr/marie-christine.dehayes/presentation.fauve.htm>
- **Le petit Larousse illustré, 1993, 1784 p.**

Le Vautour fauve Gyps Fulvus

- **Ordre** : Falconiformes
- **Famille** : Accipitridés
- **Répartition** : Péninsule Ibérique, Chaîne Pyrénéenne, Cévennes (réintroduction), Sardaigne.
- **Habitat** : Montagnes avec falaises, lieux en hauteur d'où il peut s'envoler sans peine.



- **Description** : Facilement reconnaissable, ce grand rapace d'une taille de 95-105 cm peut atteindre 2,80 m d'envergure pour un poids avoisinant les 7-10 kg pour les mâles et 8-10 kg pour les femelles.

Ses longues ailes larges et arrondies sur leur bord postérieur, sont effilées aux extrémités et digitées*. Il possède un bec jaunâtre, des yeux jaunes, une face grise. Le dessus du corps est brun clair, les rémiges* plus sombres, la queue est courte et plus carrée que celle du Vautour moine. Son long cou déplumé est recouvert d'un duvet clair assez court. En vol, sa tête est peu visible car le cou est rétracté. Une collerette blanche qui se trouve à la base de ce dernier identifie un adulte; si elle est de couleur brune, elle indique un juvénile. Ses pattes rappellent davantage de grosses pattes de poule que des pattes de rapace...

- **Régime alimentaire** : Le Vautour fauve est un nécrophage*, absolument incapable de tuer une proie. C'est pourquoi son régime alimentaire ne comporte que des cadavres. Son long cou lui permet de pénétrer dans les entrailles des carcasses d'animaux morts pour aller y chercher sa pitance, son bec crochu et acéré lui servant à déchirer et découper le cuir et la viande.

A l'occasion, les jours de disettes, il ne dédaigne pas les décharges (surtout en Afrique). En fait, c'est lui qui est chargé d'assurer le nettoyage des montagnes! De plus, il sait distinguer à distance un animal mort d'un animal vivant, même immobile et est capable de mémoriser l'emplacement d'une charogne qu'il a vu quelques jours auparavant...

- **Comportement** : Pour repérer leurs proies, les vautours volent très haut, (parfois jusqu'à 10.000 m!) en formation, et sur de très longues distances. Le Vautour fauve est un formidable planeur qui sait se servir des courants ascendants. Lorsqu'un individu aperçoit un cadavre, il le signale à ses compagnons de vol en tournoyant au dessus de la carcasse. Sa vue est si perçante qu'on le dit capable de repérer un objet de 30 cm à 3500 m d'altitude!

- **Reproduction** : Le mois de décembre est le mois des amours : les Vautours fauves se retrouvent en colonies d'une dizaine voire une vingtaine de couples, les couples restent unis pour la vie...

Le nid est construit sur un surplomb abrupt de falaise, il est fait de branchages, de brindilles et est garni de végétaux divers tels que lambeaux de peaux, poils, plumes...

Le Vautour fauve n'élève qu'un seul jeune par an. La femelle pond un œuf blanc, rarement tacheté, d'un diamètre approximatif de 9,2 cm. L'incubation débute en ce mois de janvier, l'œuf est couvé pendant presque deux mois. Le jeune restera environ quatre mois à l'aire et s'émancipera réellement quelques semaines à quelques mois après son départ de l'aire.

- **Menaces** : En 1982, il ne restait plus qu'une centaine de couples reproducteurs en France. Les causes? Comme pour de nombreuses espèces, l'ignorance humaine...Une chasse injustifiée et stupide, des changements dans les techniques pastorales, (réduction des effectifs à l'alpage, remplacement des ovins par des bovins, interdiction de laisser les cadavres sur place).

On n'oublie pas dans ces causes bien sûr, les produits utilisés pour débarrasser les moutons de leurs parasites et les pesticides. Ces produits toxiques se sont retrouvés dans la nature, donc, dans la chaîne alimentaire, et comme le Vautour fauve se trouve en bout de cette chaîne...

Heureusement, face à cette hécatombe, un programme de sauvegarde international via la réintroduction s'est mis en place dans les années 70-80 (ouf !, Il était temps!). En France, ce programme qui débute en 1992 par des lâchers dans les Causses, puis dans les Cévennes et les gorges du Tarn a connu un franc succès. D'ailleurs à Nyer, il n'est aujourd'hui plus rare de voir ce majestueux rapace venir se nourrir dans nos montagnes!